

Avenir des filières viande en France

Quatre scénarios pour 2035

Auteurs :

Michele Schiavo (Iddri), Sylvain Doublet (SOLAGRO), Baptiste Gardin (Iddri),
Xavier Poux (ASCA), Aurélie Catallo (Iddri), Pierre-Marie Aubert (Iddri)



BASIC

IDDRI

I4CE



Messages clés

1

Cette étude examine quatre scénarios contrastés concernant les trois principales filières françaises de la viande (bovine, porcine et avicole) à l'horizon 2035.

- Le **scénario tendanciel** illustre les conséquences d'une poursuite des dynamiques actuelles, sans évolution majeure des politiques publiques ni des stratégies des filières.
- Le scénario **Productivisme Efficient** repose sur une logique d'économies d'échelle, de spécialisation et de concentration territoriale, associée à l'adoption de nouvelles technologies visant à accroître l'efficacité par kilogramme de produit.
- Le scénario **Élevage Sobre** vise à minimiser la compétition entre alimentation animale et humaine tout en maximisant les services écosystémiques rendus par l'élevage. Ce scénario se traduit par une déspecialisation territoriale, une production plus modérée et des systèmes d'élevage plus diversifiés.
- Le scénario **Renaissance Rurale** combine filières longues et courtes et favorise une dualisation des systèmes, mêlant développement local et diversification des systèmes d'élevage, tout en concentrant la production standardisée dans des hubs.

2

L'étude s'appuie sur des outils de modélisation qui intègrent les impacts biophysiques des systèmes de production, ainsi que l'évolution structurelle des fermes et des industries agroalimentaires sur la base d'indicateurs technico-économiques, afin d'évaluer les forces et les faiblesses de chaque scénario.

Messages clés

3

Aucun des scénarios ne permet de répondre pleinement à l'ensemble des enjeux présents dans le débat public concernant l'élevage en France.

- Le **scénario tendanciel** offre des gains marginaux en matière d'environnement, principalement grâce aux progrès techniques attendus d'ici 2035, mais ceux-ci sont accompagnés d'une érosion du nombre d'actifs agricoles, de fermes d'élevage et des unités de transformation industrielle, liée à une perte progressive de compétitivité des filières françaises d'élevage.
- Le scénario **Productivisme Efficient** affiche de très bonnes performances en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre, au détriment des autres indicateurs environnementaux. Il permet le taux d'approvisionnement le plus élevé à parité de demande, mais entraîne une réduction significative du nombre d'emplois.
- Le scénario **Élevage Sobre** présente de bonnes performances environnementales multicritères, incluant la réduction des émissions, la préservation de la biodiversité, l'autonomie des fermes et la limitation de la pollution des sols et des eaux. Cependant, il se traduit par un repli important de la production. Les variations d'emploi, comparées au scénario tendanciel, sont positives pour le maillon agricole mais négatives pour le maillon industriel.
- Le scénario **Renaissance Rurale** présente des effets environnementaux mitigés, très proches de ceux du scénario tendanciel, mais se distingue par des impacts positifs sur la démographie agricole et sur la main-d'œuvre industrielle.

Messages clés

4

Trois évolutions distinctes de la demande ont été prises en compte (tendancielle, TRAMe et TYFA à 2035), chacune étant associée à l'ensemble des scénarios selon une logique matricielle. Avec une demande tendancielle, le secteur des viandes dans son ensemble ne peut pas suivre une trajectoire compatible avec la Stratégie Nationale Bas-Carbone 3 (SNBC 3). En revanche, la demande TYFA 2035 permet systématiquement de se positionner sur une trajectoire compatible, tandis que la demande TRAMe se situe entre les deux.

5

L'étude met en évidence le fait que toute vision relative à l'avenir de l'élevage français implique des compromis, qui doivent être explicités dans le cadre d'un débat public apaisé et éclairé.

6

La mise en œuvre de tous les scénarios, à l'exception du tendanciel, supposerait une modification profonde soit du cadre politique dans lequel évoluent les filières françaises de la viande (Élevage Sobre et Renaissance Rurale), soit des instruments politiques de soutien à l'élevage (Productivisme Efficient, Élevage Sobre et Renaissance Rurale), ou encore d'un contexte économique propice à l'investissement (Productivisme Efficient et Renaissance Rurale).

Sommaire

1. Introduction
2. Éléments de méthode
3. Les scénarios à horizon 2035
4. Test de sensibilité sur la demande
5. Indicateurs environnementaux
6. Démographie des exploitations, des actifs agricoles et du secteur industriel
7. Les principaux enseignements pour chacun des scénarios
8. Analyse stratégique (atouts, faiblesses, opportunités, menaces) des différents scénarios

Annexe. Traitement qualitatif de l'enjeu du bien-être animal

Remerciements

La création et l'analyse de ces scénarios ont été rendues possibles grâce aux contributions d'I4CE, du Basic, de Solagro et d'AScA.

Les auteurs de cette étude tiennent à remercier les interprofessions Anvol, Inaporc et Interbev, ainsi que les instituts techniques Itavi, Ifip et Idele, pour leur participation à une série d'ateliers, grâce auxquels une compréhension de leurs filières respectives a été rendue possible. Cependant, ces organisations ne partagent pas l'ensemble des conclusions tirées de l'analyse.

1. Introduction

Pourquoi des scénarios prospectifs sur les filières de la viande ?

Les enseignements de l'analyse rétrospective



BASIC

IDDRI

I4CE



Pourquoi des scénarios prospectifs sur les filières de la viande ?

- Le secteur de l'élevage fait face à de multiples injonctions : nourrir la population, contribuer à la culture alimentaire et au rayonnement de la France à l'international, améliorer la balance commerciale, entretenir les paysages, renforcer le bien-être animal, tout en réduisant son empreinte environnementale.
- Face à ces attentes parfois contradictoires, le débat public s'enlise trop souvent dans une opposition stérile et fortement polarisée, dans laquelle les intérêts sous-tenants la vision défendue par l'autre « camp » sont peu pris en compte.
- Dans ce contexte, cette étude propose une analyse approfondie des enjeux biophysiques, sociotechniques et économiques associés à quatre scénarios contrastés d'évolution des filières françaises de la viande à l'horizon 2035.

Les enseignements de l'analyse rétrospective

- L'analyse rétrospective publiée par l'Iddri en 2024 (Aubert et Poux, 2024) montre que la viande est devenue un produit de plus en plus commodifié: standardisé et échangé sur des marchés de plus en plus ouverts, faisant de la compétitivité prix un déterminant majeur des équilibres offre-demande.
- Ce processus de commodification a permis aux filières de la viande d'avoir une forte croissance jusqu'aux années 1990, portée par une agriculture familiale, répondant de la sorte à une demande domestique et mondiale en hausse.
- C'est la filière de la volaille, tirée par le poulet, qui a connu la dynamique de croissance la plus importante, devenant ainsi la viande la plus consommée par les Français en 2024.
- Néanmoins, ce développement s'est également traduit par une industrialisation accrue et une concentration territoriale efficace économiquement mais aux impacts environnementaux forts.
- Depuis les années 2000, la compétitivité des filières françaises de la viande s'érode, entraînant des difficultés croissantes tant à l'export que sur le marché intérieur.

2. Éléments de méthode

Cadrage

Le cadre analytique dans lequel s'insèrent les scénarios

Les outils de modélisation

Les hypothèses de scénarisation



BASIC

IDDRI

I4CE



Cadrage

- Nous analysons les possibles évolutions des filières bovine, porcine et avicole en France.
- Horizon 2035 : horizon de court terme, afin d'informer les prochaines orientations stratégiques des filières (pas de rupture radicale par rapport à la situation présente).
- L'approche repose sur des scénarios d'offre : les hypothèses portent en premier lieu sur l'évolution de la production agricole et industrielle.
- Quatre scénarios contrastés sont modélisés, dont un **scénario tendanciel** (Aubert P-M., Poux X., 2024).
Ce scénario illustre les conséquences d'une poursuite des dynamiques actuelles, sans évolution majeure des politiques publiques ni des stratégies de filière.
- Ces scénarios d'offre sont ensuite confrontés à trois scénarios de demande dans une logique de « test de sensibilité » :
 - Demande Tendancielle (Aubert P-M., Poux X., 2024)
 - Demande TRAMe (Saujot M., et al., 2025)
 - Demande TYFA (à 2035) (Poux X., Aubert P-M, 2018)

- Les hypothèses des scénarios reposent essentiellement sur des changements dans l'organisation des filières françaises (en rouge dans le schéma ci-contre).
- Dans la réalité, l'organisation des filières résulte de l'articulation entre différents facteurs (1), (2), (3) et (4) sur le schéma;
- Dans le cadre de notre exercice prospectif, nous avons caractérisé a posteriori les évolutions requises de ces quatre déterminants pour correspondre à l'organisation de filière décrite par chaque scénario.
- Les nécessaires évolutions de ces déterminants sont retranscrites dans l'analyse stratégique présentée à la fin de ce rapport.

(4) Politiques publiques



(2) Concurrences intersectorielles pour l'accès aux facteurs de production

(1) Demande en produits carnés
(domestique, UE, monde)



Organisation des filières françaises :
flux de matières,
place des productions animales
dans les systèmes agraires
et structure du tissu agroindustriel

(3) Compétitivité prix et hors prix des principaux concurrents des acteurs français sur les marchés qu'ils visent

IMPACTS sur les enjeux considérés

Source : Aubert P-M., Poux X. (2024)

Les outils de modélisation

- La plus value de cette analyse est la capacité à tenir ensemble de manière cohérente différents maillons du système agricole (systèmes de production, fermes, industries agroalimentaires (IAA)).
- Trois outils de simulations ont été utilisés :
 - ClimAgri (Solagro) : impacts biophysiques des systèmes de production.
 - Sp_Calc (IDDRI) : structure des fermes.
 - IAA_Calc (IDDRI) : structure des IAA.
- La modélisation de la « démographie » du cheptel bovin s'appuie sur un outil de simulation développé par l'IDELE.
- Ces outils permettent de calculer des indicateurs environnementaux et structurels (technico-économiques) à partir d'hypothèses sur l'évolution de la production et des types de systèmes fournis par le modélisateur, qui joue le rôle de *planificateur central*.
- Les secteurs autres que les filières de la viande sont modélisés « toute chose égale par ailleurs » (maintien des surfaces des cultures, pas de changement d'affectation des sols, rendements constants, etc.).
- L'enjeu du bien-être animal n'est pas analysé par les outils de modélisation, mais il fait objet d'une analyse qualitative (Annexe).
- Plus d'informations sur le fonctionnement de ces outils et sur leur paramétrage sont disponibles dans l'annexe méthodologique.

Les hypothèses de scénarisation

- La définition des quatre scénarios se base sur la définition d'hypothèses spécifiques concernant l'évolution :
 - des volumes de production, par espèce et au total ;
 - de la localisation spatiale de la production animale (France découpée en 3 régions géographiques) ;
 - des structures des élevages approchées à partir d'une typologie des fermes dans chacune des trois filières ;
 - de l'adoption des leviers techniques pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre ;
 - du mix-produit des produits carnés et de la structure du tissu industriel.
- Les principales hypothèses de chaque scénario sont détaillées dans les pages suivantes.

3. Les scénarios à horizon 2035

La logique des quatre scénarios modélisés

Scénario tendanciel, Productivisme Efficient, Élevage Sobre, Renaissance Rurale

Évolution de la production de viande (2000-2035)

Spatialisation de la production

Leviers techniques actionnés

Performances techniques



BASIC

IDDRI

I4CE



La logique des quatre scénarios modélisés

Tendanciel

Poursuite des dynamiques actuelles liées à l'érosion et à la concentration territoriale de la production, ainsi qu'à la disparition des petites exploitations et industries agroalimentaires.

Productivisme Efficient

Recherche d'efficience via l'amélioration des indices de consommation (*) et l'adoption de technologies de réduction d'émission, couplée à une logique d'économies d'échelle et de spécialisation territoriale.

Élevage Sobre

Minimisation de la concurrence entre l'alimentation animale et l'alimentation humaine, maximisation des services écosystémiques, déspecialisation territoriale de l'élevage.

Renaissance Rurale

Le secteur de l'élevage agit comme un moteur des dynamiques économiques territoriales, en articulant filières longues et courtes, dans une logique de dualisation.

(*) Quantité d'aliment ingéré (en kg) pour prendre un kilogramme de poids vif.

Scénario tendanciel

Logique générale

- Poursuite des dynamiques actuelles sans introduction de nouvelles mesures politiques ni de stratégies sectorielles spécifiques.
- Renforcement de la tendance à la « commodification » de la production.

Évolution de la production

- Perte progressive de compétitivité des filières viande, accentuant le risque d'augmentation des importations.
- Baisse de la production bovine et porcine en raison de limites démographiques, d'acceptabilité sociale et de contraintes environnementales, la production de volaille étant la seule à connaître une légère augmentation grâce au développement de la filière poulet.

Localisation de la production

- Poursuite de la spécialisation géographique de la production animale, concentrée dans le Grand Ouest.

Performances techniques

- Amélioration de l'indice de consommation (IC) dans les filières porcine et avicole, mais uniquement pour les fermes les plus grandes et les plus productives.
- Augmentation du poids carcasse en bovin et maintien des tendances actuelles concernant la répartition du cheptel (types d'animaux, exportations de bovins vivants, etc.).

Types d'élevage

- Érosion des structures de taille moyenne et petite, à la fois au niveau des exploitations agricoles et des industries.
- Dans un contexte difficile, les petites structures, souvent situées en dehors du Grand Ouest, quittent le marché, contribuant à une concentration accrue de l'élevage.

IAA

- Poursuite des tendances actuelles en termes de mix-produit et de concentration de la production dans les grandes IAA.

Scénario Productivisme Efficient

Logique générale	<ul style="list-style-type: none"> Objectif principal : accroître l'efficacité par kilogramme des produits d'élevage.
Évolution de la production	<ul style="list-style-type: none"> Stagnation de la production pour le porc, augmentation plus marquée que le scénario tendanciel pour la volaille, diminution pour les bovins.
Localisation de la production	<ul style="list-style-type: none"> Renforcement de la concentration territoriale de la production dans l'ouest du pays (encore plus marquée que dans le scénario tendanciel).
Performances techniques	<ul style="list-style-type: none"> Amélioration de l'indice de consommation (IC) : <ul style="list-style-type: none"> Porc et poulet : généralisation des systèmes les plus efficaces. Bovins : amélioration de l'IC pour 30% du cheptel laitier et les jeunes bovins, avec une baisse de la part d'herbe dans la ration. Adoption de la méthanisation et d'autres leviers techniques de réduction des émissions par un nombre plus important d'exploitations relativement aux autres scénarios
Types d'élevage	<ul style="list-style-type: none"> Standardisation des exploitations et augmentation significative de leur taille. Accélération de l'intensification et de la concentration : disparition de la majorité des élevages de taille moyenne et des systèmes mixtes, au profit de structures spécialisées de très grande taille. Maximisation de la productivité avec une utilisation accrue des technologies, permettant de réduire les besoins en main d'œuvre mais maintenant une forte dépendance aux intrants externes (aliments, engrais, pesticides, etc.).
IAA	<ul style="list-style-type: none"> Hausse des volumes traités par les grandes IAA, entraînant une concentration accrue des flux et une amélioration de la productivité du travail grâce au progrès technique et aux économies d'échelle.

Scénario Élevage Sobre

Logique générale	<ul style="list-style-type: none"> Objectif principal : réduire la concurrence entre alimentation humaine et animale et favoriser la biodiversité à travers : <ul style="list-style-type: none"> (1) Le maintien des prairies permanentes afin de favoriser une production de ruminants plus herbagère. (2) la réduction du chargement en UGB (Unité Gros Bétail) / ha, notamment dans les régions où la concentration des animaux est plus élevée.
Évolution de la production	<ul style="list-style-type: none"> Baisse de la production de monogastriques, notamment la volaille, moins apte à valoriser les coproduits et donc plus concurrente de l'alimentation humaine. Réduction de la production bovine : les UGB totales sont ajustées selon une cible UGB/STH (Surface Toujours en herbe) de 0,85 (contre 1,31 aujourd'hui), jugée plus favorable à la biodiversité.
Localisation de la production	<ul style="list-style-type: none"> Déspecialisation des zones de production. Les baisses de production sont beaucoup plus marquées dans les régions où l'élevage est actuellement le plus concentré et moins marquée dans les zones à faible densité.
Performances techniques	<ul style="list-style-type: none"> Adoption des leviers techniques déjà présents dans le scénario tendanciel, mais avec une méthanisation à un niveau plus faible. Disparition des grands élevages spécialisés, remplacés par des exploitations plus autonomes en alimentation et de taille réduite. Systèmes bovins plus herbagers. En porc et en volaille, légère augmentation des systèmes alternatifs, sans recours à des modèles à « haute efficience ».
Types d'élevage	<ul style="list-style-type: none"> Réduction de la spécialisation des fermes et diminution du nombre d'animaux par exploitation.
IAA	<ul style="list-style-type: none"> Augmentation de la part de la production traitée par les petites IAA hors Grand Ouest.

Scénario Renaissance Rurale

Logique générale	<ul style="list-style-type: none"> Objectif principal : transformer le secteur de l'élevage afin de revitaliser les communautés rurales, en maintenant une forte dynamique agricole à l'échelle des paysages, dans une logique de dualisation accrue des modes de production.
Évolution de la production	<ul style="list-style-type: none"> Porc et volaille : réduction de la production similaire au scénario tendanciel. Bovin : réduction de la production moins marquée que dans le scénario tendanciel. Cheptel de mères équivalent à celui du tendanciel, mais diminution des exportations de veaux au profit d'un engraissement accru à l'herbe en France.
Localisation de la production	<ul style="list-style-type: none"> Répartition spatiale de l'élevage inchangée par rapport au scénario tendanciel.
Performances techniques	<ul style="list-style-type: none"> Adoption des leviers techniques comparable au scénario tendanciel. Apparition de systèmes à « haute efficacité », comme dans Productivisme Efficace, mais dans une moindre mesure. Elargissement des systèmes alternatifs.
Types d'élevage	<ul style="list-style-type: none"> Coexistence de modèles : des systèmes standards qui poursuivent la spécialisation, l'agrandissement et la concentration et des systèmes diversifiés, intégrant aussi des activités non animales (tourisme, éducation, transformation à la ferme, vente directe). Développement des labels de qualité, notamment ceux liés à une dimension territoriale (IGP, AOP, STG, etc.).
IAA	<ul style="list-style-type: none"> Augmentation de la part de production traitée par les petites IAA hors Grand Ouest, comme dans le scénario Élevage Sobre. Forte progression des petites IAA de deuxième transformation, qui captent une part croissante de la production à haute valeur ajoutée. Abattage : recul de la part des abattages industriels en volaille, au profit de l'abattage à la ferme. Charcuterie : augmentation de la production et de la commercialisation, notamment en vente directe. Volaille : hausse de la part de production en entier frais et en produits élaborés.

Évolution de la production de viande

Productivisme Efficient

- **Bovin** : poursuite de la réduction du nombre de mères (comme dans le scénario tendanciel), partiellement compensée par une baisse des exportations de bovins vivants, avec davantage d'engraissement en France.
- **Porc** : maintien des niveaux actuels de production grâce aux gains d'efficience.
- **Volaille** : forte hausse de la production de poulet (+24 %, soit environ le double du tendanciel), tandis que les autres volailles poursuivent leur baisse (-15%).




Élevage Sobre

- **Bovin** : baisse de la production plus marquée que dans le scénario tendanciel ; ration fortement herbagère; réduction modérée des exportations de veaux laitiers et brouillards pour un engraissement accru à l'herbe en France.
- **Porc** : diminution de la production (-15%), avec une part accrue de coproduits dans l'alimentation.
- **Volaille** : recul particulièrement prononcé, car la filière est très dépendante des importations d'alimentation animale (-25% poulet, -30% autres volailles).

Renaissance Rurale

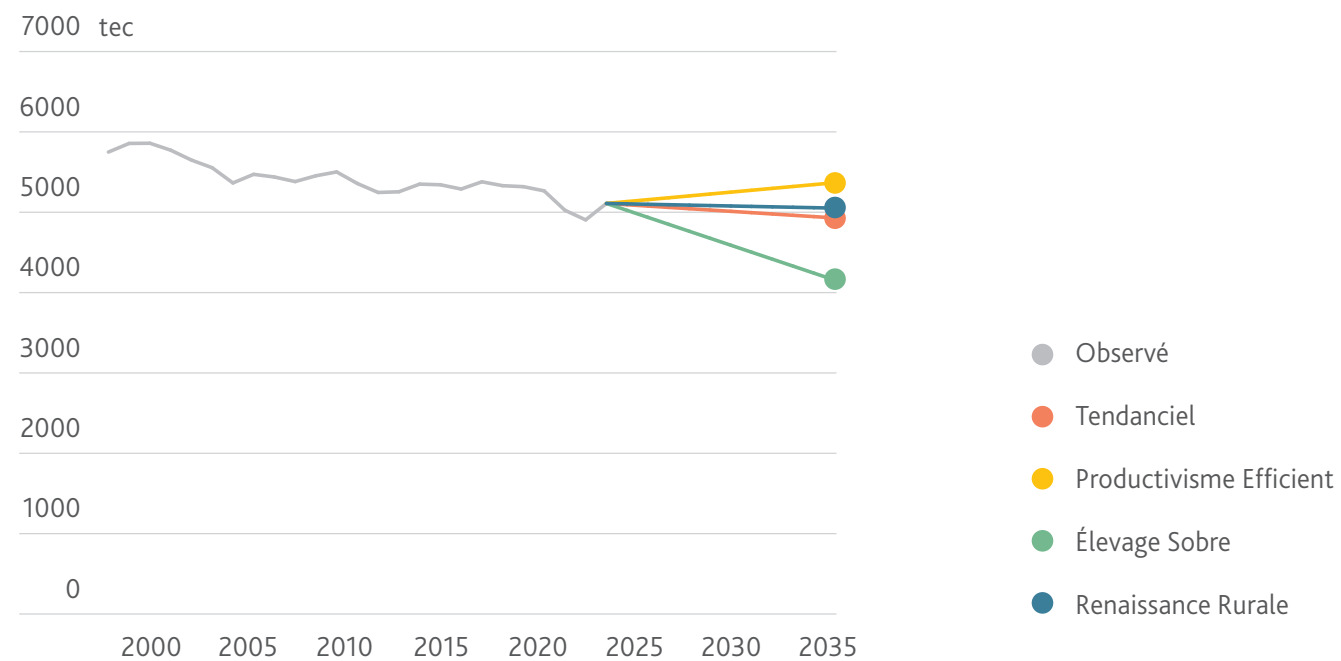
- **Bovin** : cheptel de mères stable par rapport au scénario tendanciel, mais réduction des exportations de veaux vivants afin de favoriser l'engraissement en France.
- **Porc et volaille** : volumes de production équivalents à ceux du scénario tendanciel.

Évolution de la production de viande

	2020	Tendanciel	Productivisme Efficient	Élevage Sobre	Renaissance Rurale
 Bovin	0%	-22%	-13%	-29%	-14%
 Porc	0%	-7%	0%	-15%	-7%
 Volaille	0%	2%	11%	-27%	2%

Évolution de la production de viande

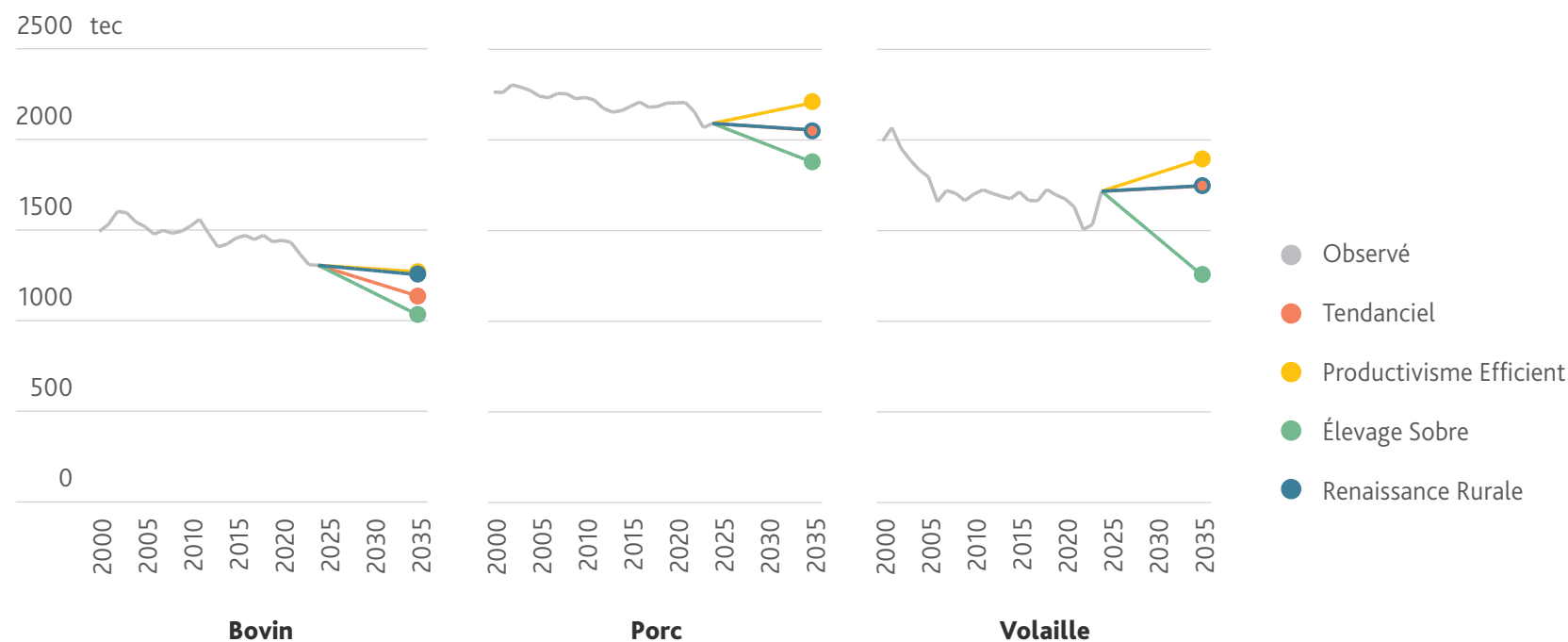
(2000-2035)



Source : Agreste pour les données observées.

Évolution de la production de viande

(2000-2035)



Source : Agreste pour les données observées.

Spatialisation de la production

Productivisme Efficient

- Concentration territoriale accrue des cheptels bovin, porcin et avicole dans l'ouest.

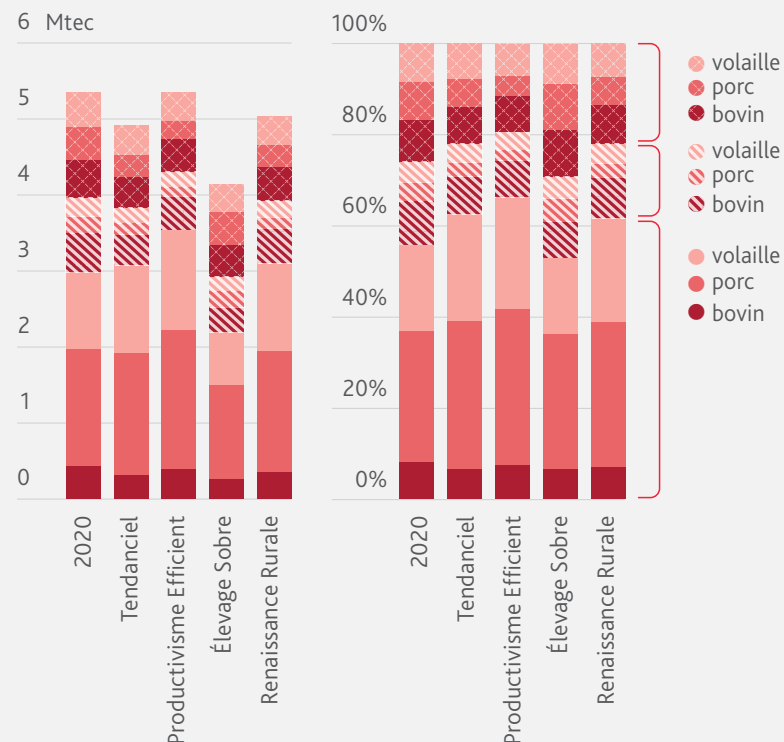
Élevage Sobre

- Déconcentration géographique de l'élevage.
- En bovin : allocation du cheptel dans la région GC afin de restaurer le niveau de prairie de l'an 2000, soit +10 % de surface en herbe par rapport à 2020.

Renaissance Rurale

- Répartition spatiale inchangée, identique à celle du scénario tendanciel.

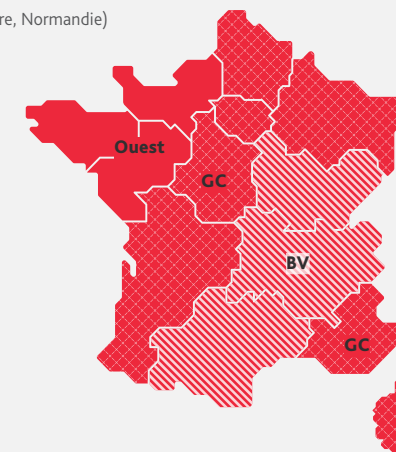
Spatialisation de la production



Zone GC Zone de Grandes Cultures + Corse
(Nouvelle-Aquitaine, Centre-Val de Loire, Île-de-France, Hauts-de-France, Grand-Est, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse)

Zone BV Zone d'élevage de Bovins Viande
(Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Occitanie)

Ouest
(Bretagne, Pays de la Loire, Normandie)



Leviers techniques actionnés

Productivisme Efficient

- Adoption plus marquée des leviers techniques de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) par rapport au scénario tendanciel.


Élevage Sobre

- Adoption des leviers techniques au même niveau que le scénario tendanciel, à l'exception d'un moindre recours à la méthanisation.


Renaissance Rurale

- Adoption des leviers techniques au même niveau que le scénario tendanciel.


Bovin

	2020	Tendanciel	Productivisme Efficient	Élevage Sobre	Renaissance Rurale
					
Méthanisation Déjections Bovin viande	0%	10%	20%	5%	10%
Méthanisation Déjections Bovin lait	0%	10%	20%	5%	10%
Enfouissement direct	0%	20%	40%	20%	20%

Porc

	2020	Tendanciel	Productivisme Efficient	Élevage Sobre	Renaissance Rurale
					
Couverture fosse	10%	20%	40%	20%	20%
Méthanisation déjections	10%	20%	40%	15%	20%
Enfouissement direct	10%	20%	40%	20%	20%
Raclage V	10%	20%	40%	20%	20%

Poulet

	2020	Tendanciel	Productivisme Efficient	Élevage Sobre	Renaissance Rurale
					
Couverture fosse	10%	20%	40%	20%	20%
Enfouissement direct	10%	20%	40%	15%	20%
Enfouissement direct	10%	20%	40%	20%	20%

Performances techniques

Productivisme Efficient

- Amélioration généralisée de l'indice de consommation (IC) et de la prolificité par truie.
- Réduction de la part d'herbe dans la ration bovine : 50% (contre 63% en 2020).

Élevage Sobre

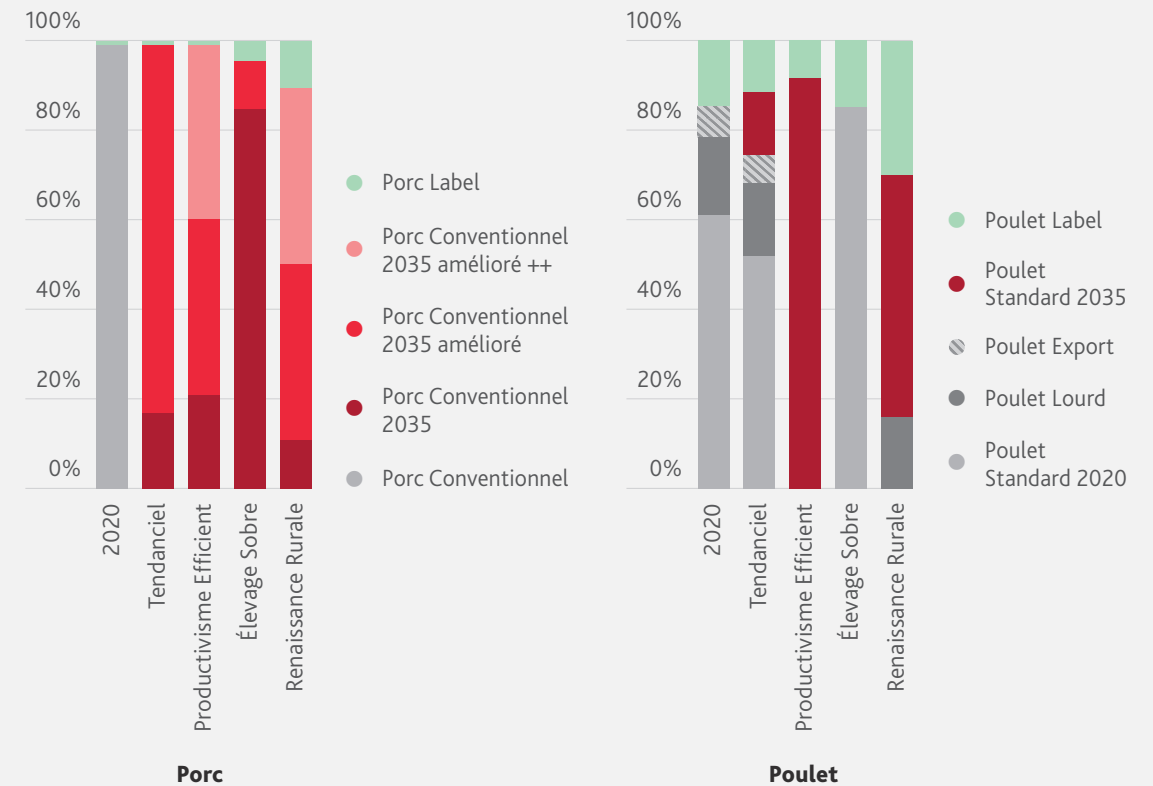
- Maintien des systèmes actuels, avec une légère progression des systèmes alternatifs (AB, Label Rouge, autres labels) pour les monogastriques.
- Engraissement à l'herbe renforcé pour les bovins : 87% de la ration.
- En porc, hausse de la part des coproduits dans la ration à IC constant : de 13% à 25%.

Renaissance Rurale

- Dualisation de la production : coexistence entre systèmes « efficaces » et systèmes « alternatifs ».
- Engraissement à l'herbe des veaux issus de races croisées.

Plus d'informations sur les caractéristiques techniques des systèmes sont disponibles dans l'annexe méthodologique.
Pour les volailles autres que le poulet, un système unique à été considéré.

Part de la production en tec



4. Test de sensibilité sur la demande

Scénarios de demande testés

Taux d'auto-apvisionnement

Taux d'approvisionnement viande (2000-2035)



BASIC

IDDRI

I4CE



Scénarios de demande testés

Chaque scénario d'offre a été confronté à trois scénarios de demande dans une logique de « test de sensibilité ».

Les scénarios de demande utilisés sont :

Demande Tendancielle

(Aubert P-M., Poux X., 2024) : prolongation de la tendance de consommation de viande des 5 dernières années (2020-2024).




Demande TRAMe

(Saujot M., et al., 2025) : réduction de la consommation de viande, notamment pour la viande bovine et porcine.

Demande TYFA (à 2035)

(Poux X., Aubert P-M, 2018) : point intermédiaire de la demande TYFA à 2050. Forte réduction de la demande de viande, avec des baisses plus marquées pour les monogastriques.

Évolution de la demande (2020 = 100)

	2020	Tendanciel	TRAMe	TYFA 2035
 Bovin	100	81	81	76
 Porc	100	94	84	74
 Volaille	100	144	98	66
Viande	100	108	88	72




Taux d'auto-approvisionnement

L'articulation entre scénarios d'offre et de demande permet de mesurer le taux d'auto-approvisionnement (c'est-à-dire le rapport entre production et consommation domestiques).

Les cases en rouge soulignent un taux d'auto-approvisionnement négatif = la France n'est pas en mesure de satisfaire sa propre demande interne.

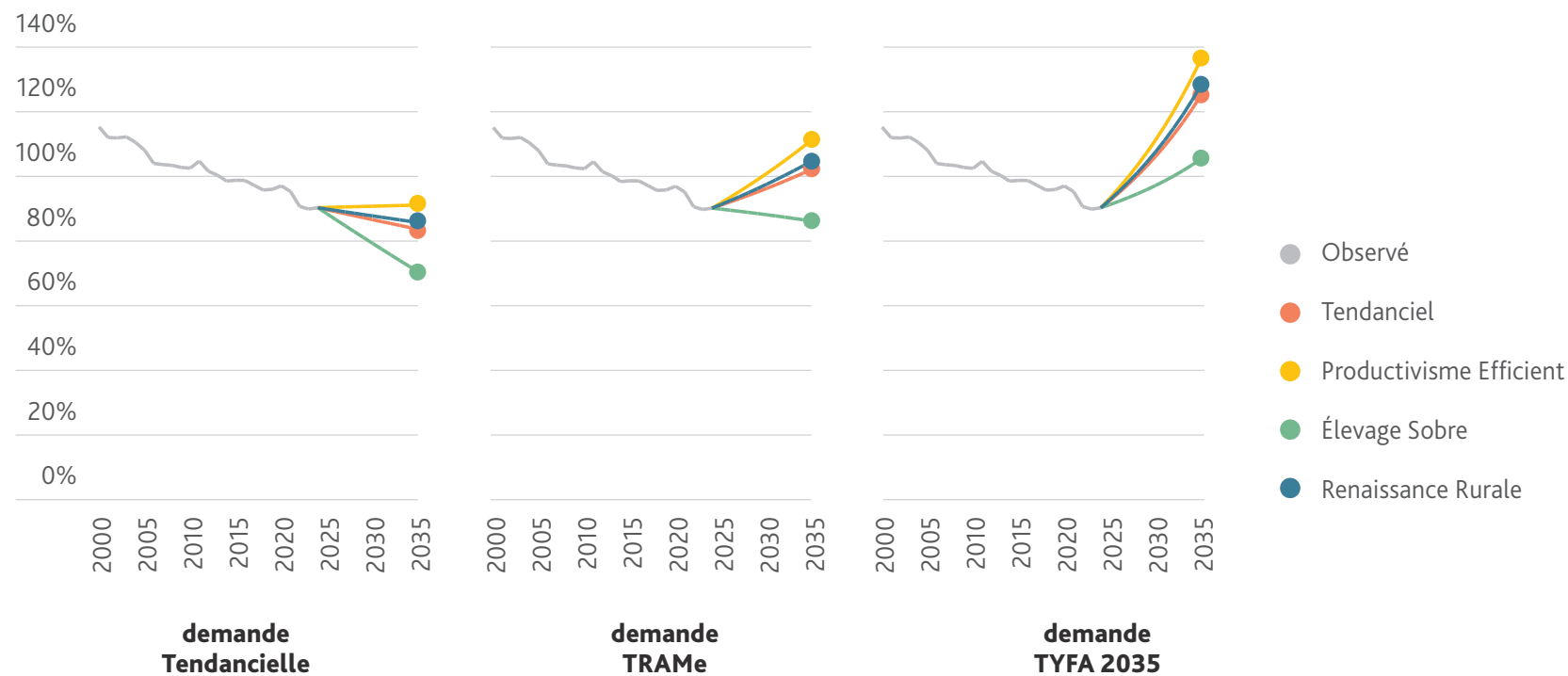
Les cases vertes soulignent la dynamique contraire.

Taux d'auto-approvisionnement

		2020	Tendanciel	Productivisme Efficient	Élevage Sobre	Renaissance Rurale
 Bovin	2020	97%				
	Tendancielle		94%	105%	85%	104%
	TRAMe		93%	104%	84%	103%
	TYFA 2035		100%	112%	91%	111%
 Porc	2020	105%				
	Tendancielle		103%	111%	94%	103%
	TRAMe		116%	125%	106%	117%
	TYFA 2035		131%	140%	119%	131%
 Volaille	2020	90%				
	Tendancielle		64%	70%	46%	64%
	TRAMe		95%	103%	68%	95%
	TYFA 2035		140%	152%	100%	140%
Viande	2020	98%				
	Tendancielle		83%	91%	70%	86%
	TRAMe		102%	111%	86%	105%
	TYFA 2035		125%	136%	105%	128%

Évolution du taux d'approvisionnement en viande

(2000-2035)



Source : Agreste et FranceAgriMer pour les données observées.

5. Indicateurs environnementaux

Choix des indicateurs

Emissions GES

Surplus d'azote

Surfaces pour l'alimentation animale

Surfaces en prairie



BASIC

IDDRI

I4CE



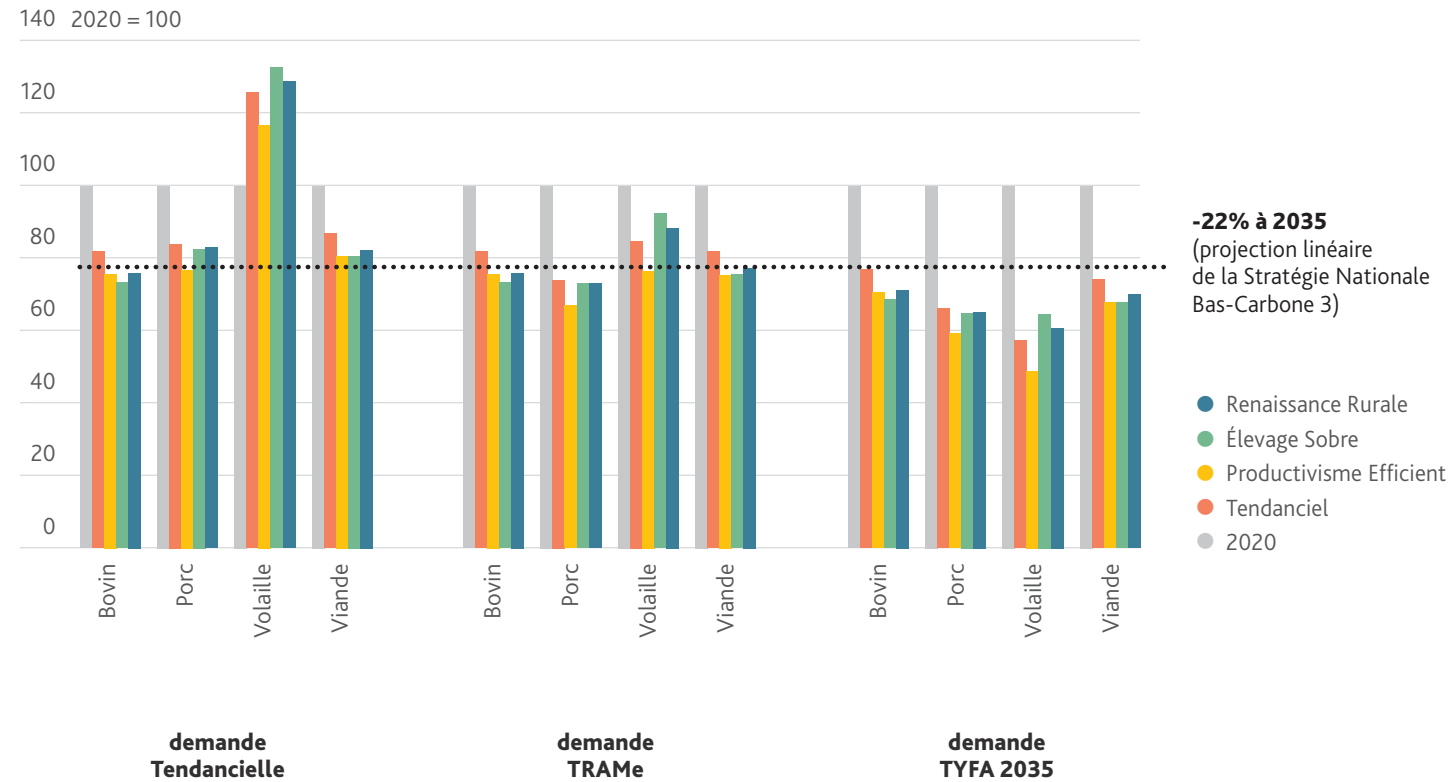
Choix des indicateurs

Trois indicateurs clés ont été retenus qui illustrent les défis majeurs associés à l'élevage et à la gestion des ressources naturelles.

- **Emissions GES** : Le secteur agricole/sylvicole est responsable de 21% des émissions en France. L'élevage est directement responsable de 60% des ces émissions (CITEPA, 2025), sans compter ses impacts indirects sur la fertilisation et la production de végétaux pour alimentation du bétail.
- **Surplus d'azote** : Le surplus d'azote, dont la cause principale est la fertilisation agricole, perturbe les écosystèmes en favorisant la prolifération d'algues, la pollution des eaux, l'acidification des sols et la perte de biodiversité. Il contribue également aux émissions de gaz à effet de serre (Sutton *et al.*, 2011; Leip *et al.*, 2023).
- **Surfaces pour l'alimentation animale** (terres arables et prairies permanentes) : L'élevage bénéficie d'une grande quantité de terres agricoles destinées à l'alimentation des animaux : 52% de la surface agricole utile en France est consacrée à l'élevage, sans compter les surfaces à l'étranger via l'importation de matières premières (GIS Avenir Elevages, 2022).

Émissions GES

équivalent CO₂ incluant les imports nets d'émissions






Émissions GES

Équivalent CO₂ incluant les imports nets d'émissions

- Tous les scénarios futurs entraînent une réduction des émissions par rapport à 2020, sauf en volaille si la demande est tendancielle.
- Avec une demande tendancielle, le secteur des viandes dans son ensemble ne peut pas être dans une trajectoire compatible avec la Stratégie Nationale Bas-Carbone 3 (SNBC 3). Avec une demande tendancielle, seuls les secteurs bovin et porcin peuvent avoir des baisses d'émissions compatibles avec la SNBC 3.
- En bovin, la compatibilité est assurée pour les 3 scénarios hors tendanciel, grâce à la baisse de consommation combinée aux gains d'efficience et à la ration plus herbagère.
- En porcin, la compatibilité n'est possible qu'avec le scénario Productivisme Efficient, en reposant presque uniquement sur des gains d'efficience.
- La demande TYFA 2035 permet systématiquement d'être sur une trajectoire compatible avec la SNBC 3.

Émissions de GES : indice (2020 = 100)

équivalent CO₂ incluant les imports nets d'émissions

<div>Oui</div> <div>Non</div> Compatibilité avec la trajectoire SNBC3 à 2035 (-22%)		2020	Tendanciel	Productivisme Efficient	Élevage Sobre	Renaissance Rurale
 Bovin	2020	100				
	Tendancielle		82	76	74	76
	TRAMe		83	77	74	77
	TYFA 2035		78	71	69	72
 Porc	2020	100				
	Tendancielle		84	77	83	83
	TRAMe		75	68	74	74
	TYFA 2035		67	60	65	66
 Volaille	2020	100				
	Tendancielle		126	117	133	129
	TRAMe		86	77	93	89
	TYFA 2035		58	49	65	61
Viande	2020	100				
	Tendancielle		87	81	81	83
	TRAMe		83	76	76	78
	TYFA 2035		75	68	69	70

Surplus d'azote

Productivisme Efficient

- Les gains d'efficience ne suffisent pas à compenser l'effet de la concentration de l'élevage : le surplus d'azote (N) augmente dans l'ouest.

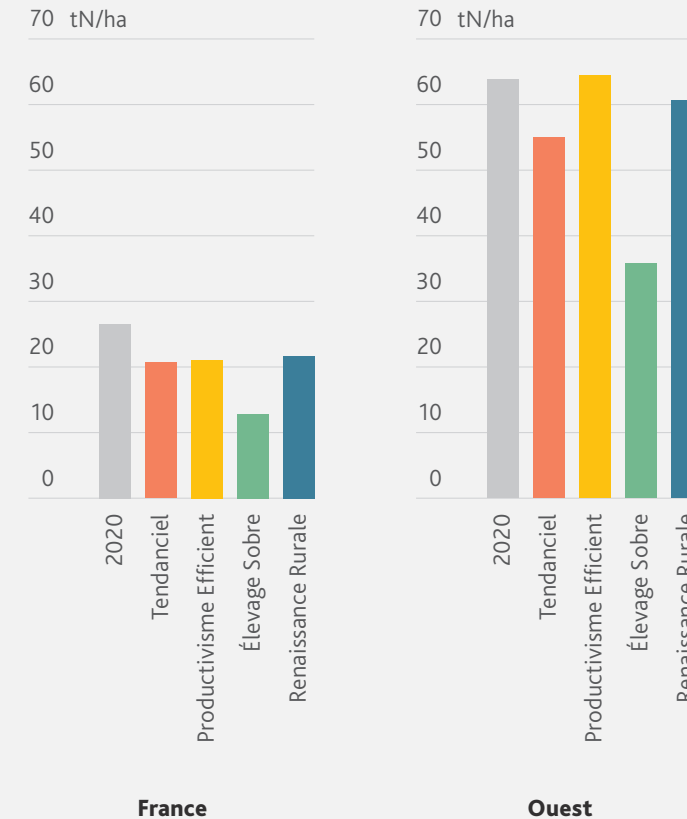
Élevage Sobre

- La déconcentration géographique et la réduction globale de l'élevage entraînent une baisse du surplus d'azote, particulièrement marquée dans l'ouest.

Renaissance Rurale

- Le surplus d'azote reste élevé.

Surplus d'azote



Surfaces pour l'alimentation animale

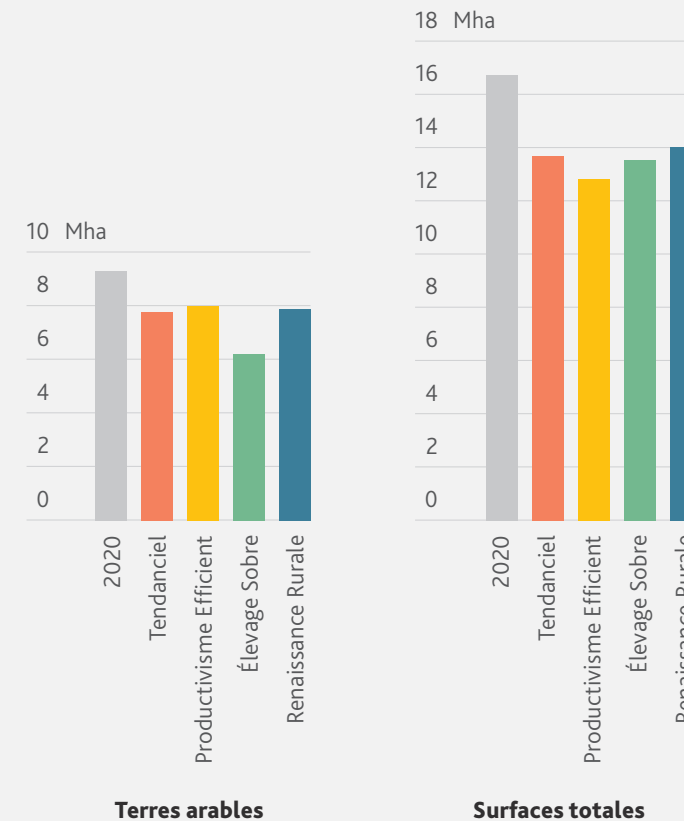
Constat commun

- Dans tous les scénarios, les surfaces dédiées à l'alimentation animale diminuent, soit du fait des baisses de production, soit du fait de l'amélioration de l'indice de consommation (IC).

Différences entre scénarios

- **Productivisme Efficient & Renaissance Rurale :**
Les surfaces libérées pourraient être consacrées à une production végétale supplémentaire ou à l'afforestation.
- **Élevage Sobre :**
Les surfaces libérées permettraient une réduction de l'utilisation d'intrants, dans une logique d'extensification de la production végétale.

Surfaces dédiées à l'alimentation animale



Surfaces en prairie

Élevage Sobre

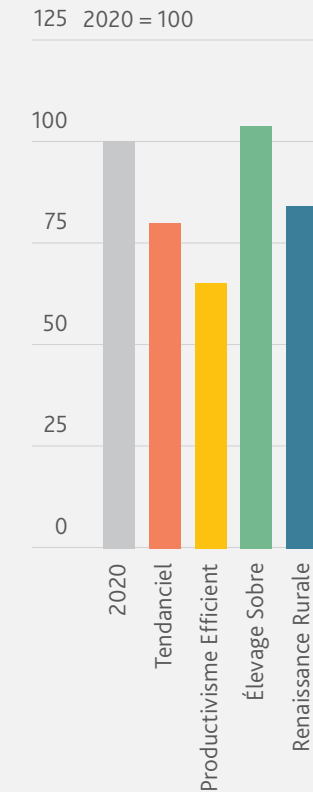
- Augmentation des surfaces en prairie permanente, malgré la baisse du cheptel bovin et ce grâce à l'augmentation de la part d'herbe dans la ration des animaux.
- +10 % de prairies permanentes dans la région GC (Grandes Cultures) par rapport à 2020 et maintien des surfaces dans les deux autres régions.

Productivisme Efficient

- Forte diminution des prairies permanentes, conséquence directe de la réduction de la part d'herbe dans la ration bovine.

Dans Élevage Sobre, les surfaces de prairies temporaires sont aussi maintenues pour des raisons de préservation de l'agro-biodiversité dans les rotations : 85% de ces surfaces sont destinées à l'alimentation animale, 15% méthanisées ou destinées à la production pour l'export (ex. concentrés de luzerne).

Surfaces en prairie permanente



6. Démographie des exploitations, des actifs agricoles et du secteur industriel

Choix des indicateurs

Conséquences sur l'emploi

Impacts sur les fermes d'élevage

Évolution des fermes par filière

Évolution des fermes (toutes viandes)

Impacts sur l'industrie



BASIC

IDDRI

I4CE



Choix des indicateurs

Trois indicateurs ont été retenus pour analyser l'impact socio-économique du secteur de l'élevage en France. Ces éléments illustrent l'importance de l'emploi dans ce secteur, la structure des fermes et des filières industrielles associées.

- **Emploi (agricole et industriel)** : Environ 2,5 millions d'équivalents temps plein sont directement ou indirectement liés aux filières d'élevage (RMT Filarmonie, 2025). Les éleveurs représentent 40% des employés du secteur agricole (RMT Filarmonie, 2025), tandis que l'emploi dans l'industrie de la viande représente environ 19% de l'emploi dans l'industrie agroalimentaire (ESANE, 2023).
- **Nombre de fermes** : 145 000 exploitations sont consacrées à l'élevage, soit 37% de l'ensemble des exploitations en France. 63% de ces exploitations sont des élevages bovins ou mixtes, et 13% sont des élevages de monogastriques (porcs et volailles) (Agreste, 2020).
- **Caractéristiques technico-économiques des fermes et des IAA** : UGB, SAU, niveau de chargement moyen (UGB/STH) par ferme, amortissement moyen par IAA et actifs échoués au niveau industriel.

Conséquences sur l'emploi

Tendanciel et Productivisme Efficient

Forte baisse de l'emploi agricole et industriel (respectivement -27% et -29%).

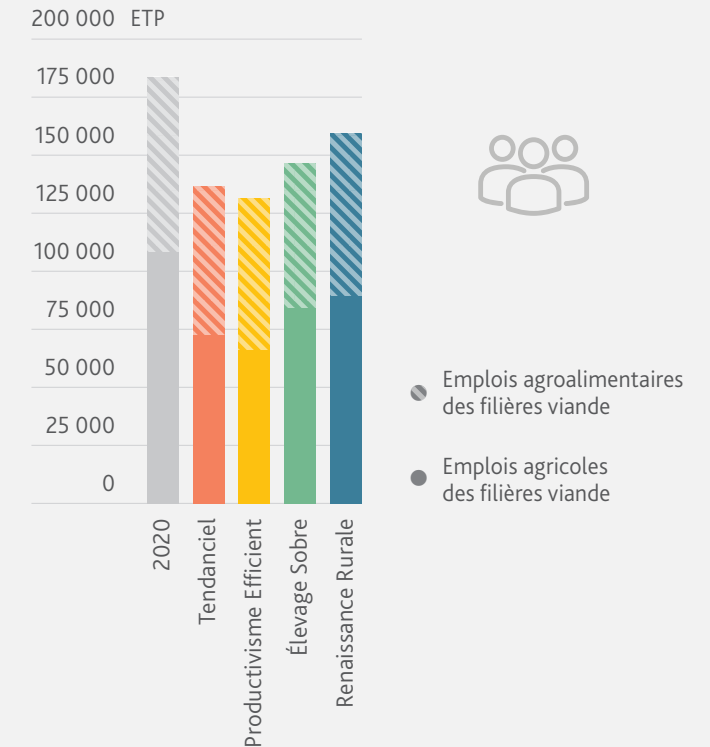
- Dans le **scénario tendanciel**, cette baisse de l'emploi est la conséquence du repli des volumes de production et d'une légère hausse de productivité aux différents maillons.
- Dans **Productivisme Efficient**, l'augmentation relative des volumes par rapport au tendanciel est plus que compensée par la hausse de la productivité.

Élevage Sobre et Renaissance Rurale

La baisse de l'emploi est moins marquée (respectivement -20% et -14%). Ceci s'explique par :

- Des tailles de fermes et d'IAA plus petites, générant moins d'économies d'échelle ;
- Une plus forte intensité en main-d'œuvre du fait de la présence de transformation à la ferme, vente directe, ou de production locale de charcuterie.

Emplois agricoles et agroalimentaires

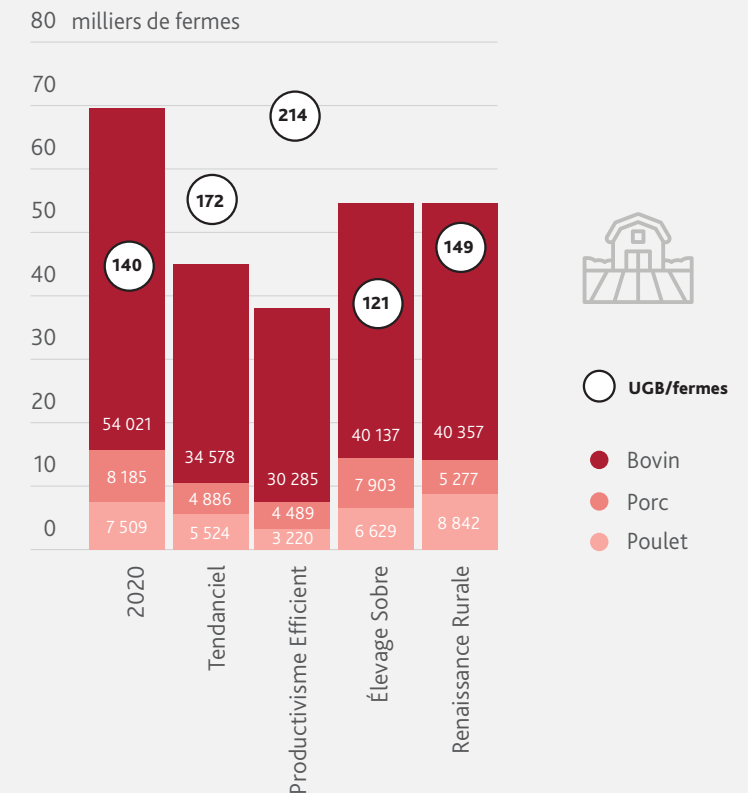


Impacts sur les fermes d'élevage

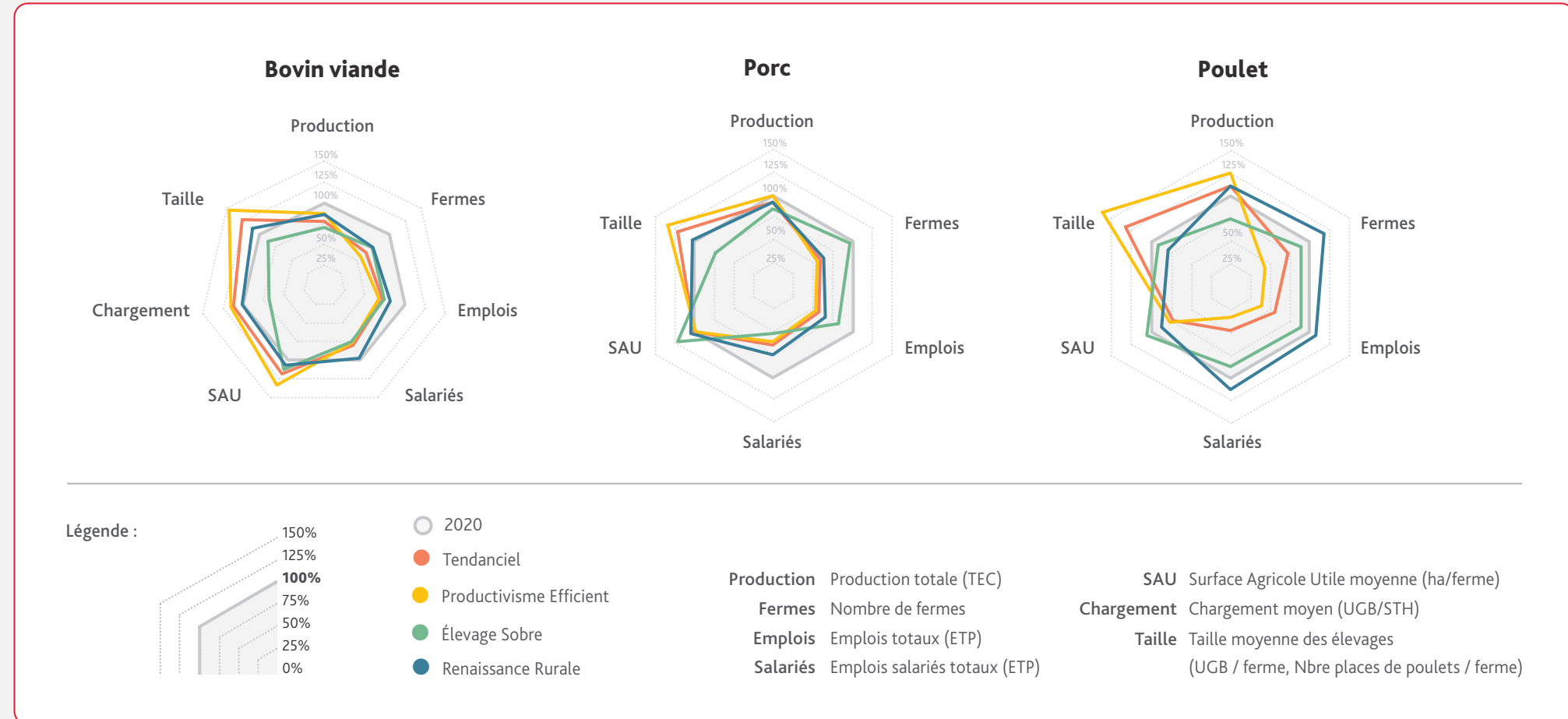
- Aucun scénario ne permet d'inverser la tendance à la baisse du nombre de fermes d'élevage, notamment ceux axés sur un niveau de production élevé.
- **Productivisme Efficient** accélère la concentration des élevages et réduit fortement le nombre de fermes pour permettre des gains de compétitivité.
- **Élevage Sobre** entraîne une diminution de la taille des élevages en nombre d'animaux et nécessite davantage de main-d'œuvre du fait de la déspecialisation.
- **Renaissance Rurale** se traduit par une dualisation des élevages : des structures grandes et spécialisées, axées sur la concentration d'une part, et des fermes plus petites, orientées vers la montée en gamme ou la vente directe d'autre part.
- En moyenne, **Renaissance Rurale** ralentit l'agrandissement des élevages tout en permettant le maintien d'un nombre important de fermes et d'emplois.

Dans le secteur avicole, seules les fermes spécialisées en production de poulets sont ici considérées.

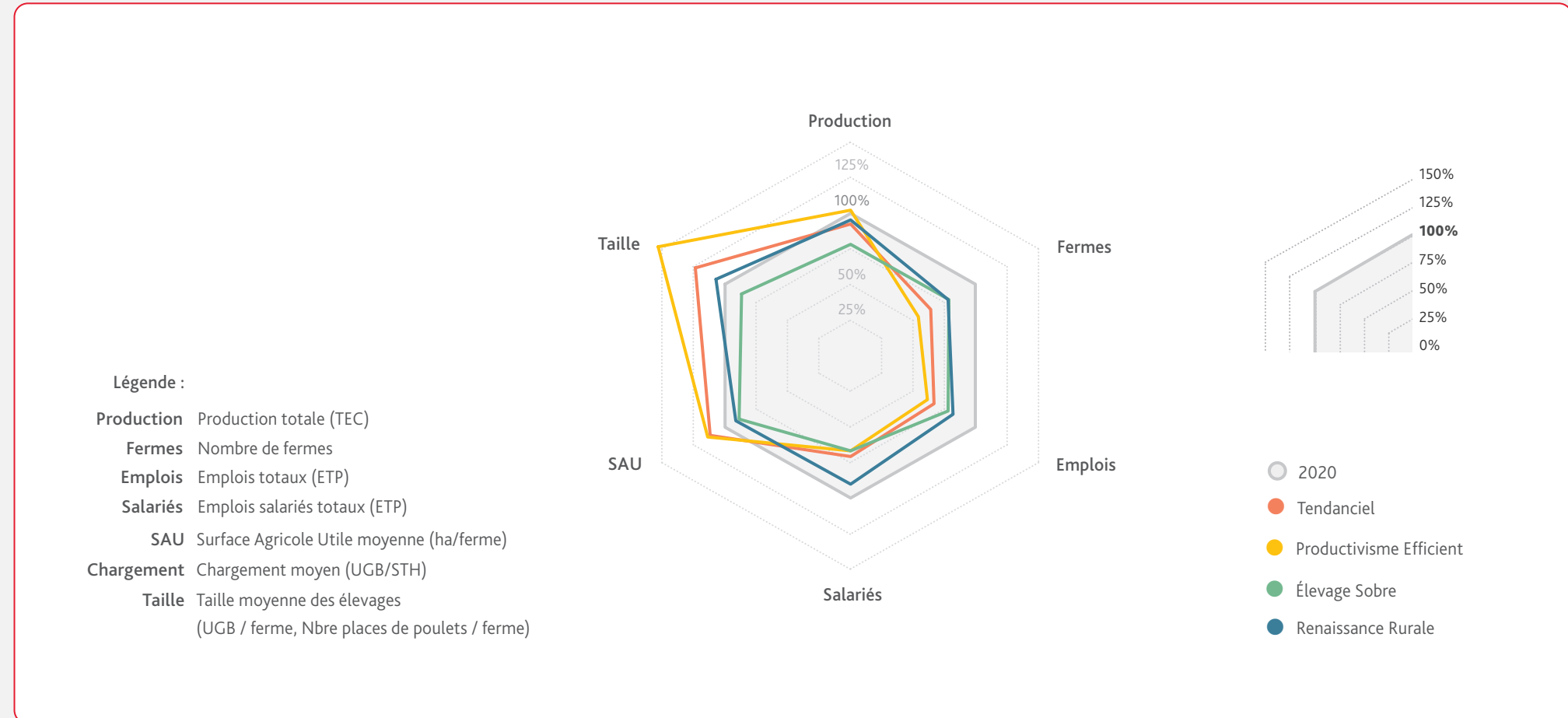
Nombre et taille moyenne des fermes



Évolution des fermes par filière



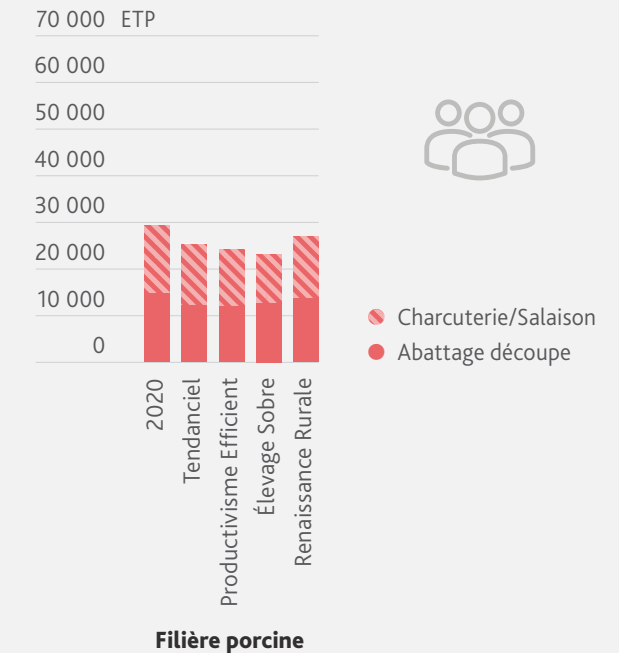
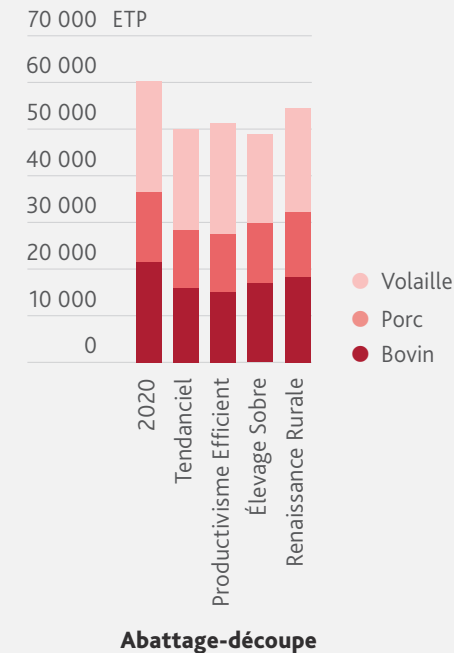
Évolution des fermes (toutes viandes)



Impacts sur l'industrie

- Baisse de l'emploi industriel par rapport aux niveaux actuels dans tous les scénarios.
- Dans **Productivisme Efficient** et **Renaissance Rurale**, le niveau d'emploi est légèrement supérieur au scénario tendanciel.
- Dans **Élevage Sobre**, l'emploi industriel est légèrement inférieur au tendanciel : La réduction de production n'est pas complètement compensée par une plus grande part de la production transformée hors Grand Ouest et dans des unités plus petites à plus forte intensité en emploi.
- **Renaissance Rurale** ne garantit pas le niveau actuel d'emploi industriel malgré un mix-produit plus diversifié et l'augmentation de la part de production traitée par les petites IAA hors Grand Ouest.

Besoins en main d'œuvre



Impacts sur l'industrie

Productivisme Efficient

- À cause de la part croissante de production traitée par des grandes IAA, l'amortissement moyen augmente de plus d'un tiers.

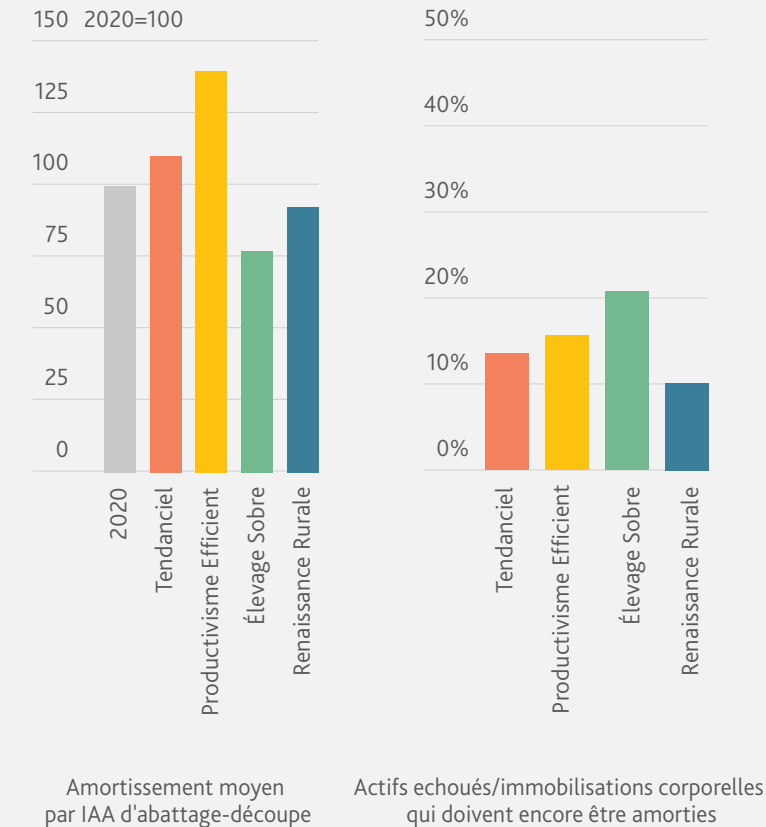
Élevage Sobre

- Risque plus important d'actifs industriels échoués à cause de la baisse de la production.

Renaissance Rurale

- Moins d'actifs échoués que dans les autres scénarios en raison d'une plus grande préservation des petites unités.

Amortissement et actifs échoués



7. Les principaux enseignements pour chacun des scénarios

Tendanciel

Productivisme Efficient

Élevage Sobre

Renaissance Rurale

Les principaux résultats synthétisés



BASIC

IDDRI

I4CE



Tendanciel

Scénario de repli de la production et de poursuite des dynamiques de spécialisation et de concentration géographique de l'élevage, des sites industriels et des fermes.

- **Émissions**
Légère réduction grâce au progrès technique, mais en partie compensée par les importations si la demande reste tendancielle.
- **Surfaces agricoles**
Baisse des surfaces destinées à l'alimentation animale, mais incluant celle des prairies permanentes, grâce à la diminution des volumes produits et à l'amélioration de l'IC.
- **Bilan azote (N)**
Légère amélioration, mais le surplus reste important dans l'ouest en raison de la concentration de l'élevage.
- **Dépendance aux intrants externes**
Légère diminution des besoins en tourteaux grâce à la baisse de production et à l'amélioration technique.
- **Conditions d'élevages**
Augmentation de la taille des fermes et maintien des densités d'élevage
- **Taux d'auto-approvisionnement**
Détérioration par rapport à 2020 si la demande reste tendancielle.
- **Fermes et actifs agricoles**
Diminution d'environ un tiers du nombre de fermes et d'emplois agricoles, avec érosion des structures de petite et moyenne taille.
- **Emploi industriel**
Emploi réduit d'environ 15% dans le maillon industriel.

Productivisme Efficient

Scénario qui associe le maintien de la production et la baisse des émissions au détriments des autres indicateurs environnementaux.

- **Émissions**
Réduction des émissions plus marquée que dans le scénario tendanciel.
- **Surfaces agricoles**
Réduction modérée des besoins en terres arables et en tourteaux.
Prairies permanentes fortement réduites.
- **Bilan azote (N)**
Surplus d'azote non amélioré dans l'ouest.
- **Dépendance aux intrants externes**
Légère diminution des besoins en tourteaux grâce à l'amélioration technique.
- **Taux d'auto-alimentation**
Supérieur aux autres scénarios à parité de demande.
- **Conditions d'élevages**
Forte augmentation de la taille des fermes et maintien voire augmentation des densités d'élevage.
- **Fermes et actifs agricoles**
Nombre d'élevages et d'emploi agricole le plus faible de tous les scénarios étudiés, en raison de la forte concentration de la production et des gains de productivité du travail.
- **Emploi industriel**
Emploi similaire au tendanciel (mais inférieur à 2020), avec un amortissement moyen fortement supérieur.

Élevage Sobre

Scénario qui répond à de multiples critères sur un plan agroenvironnemental, mais qui entraîne un repli important de la production.

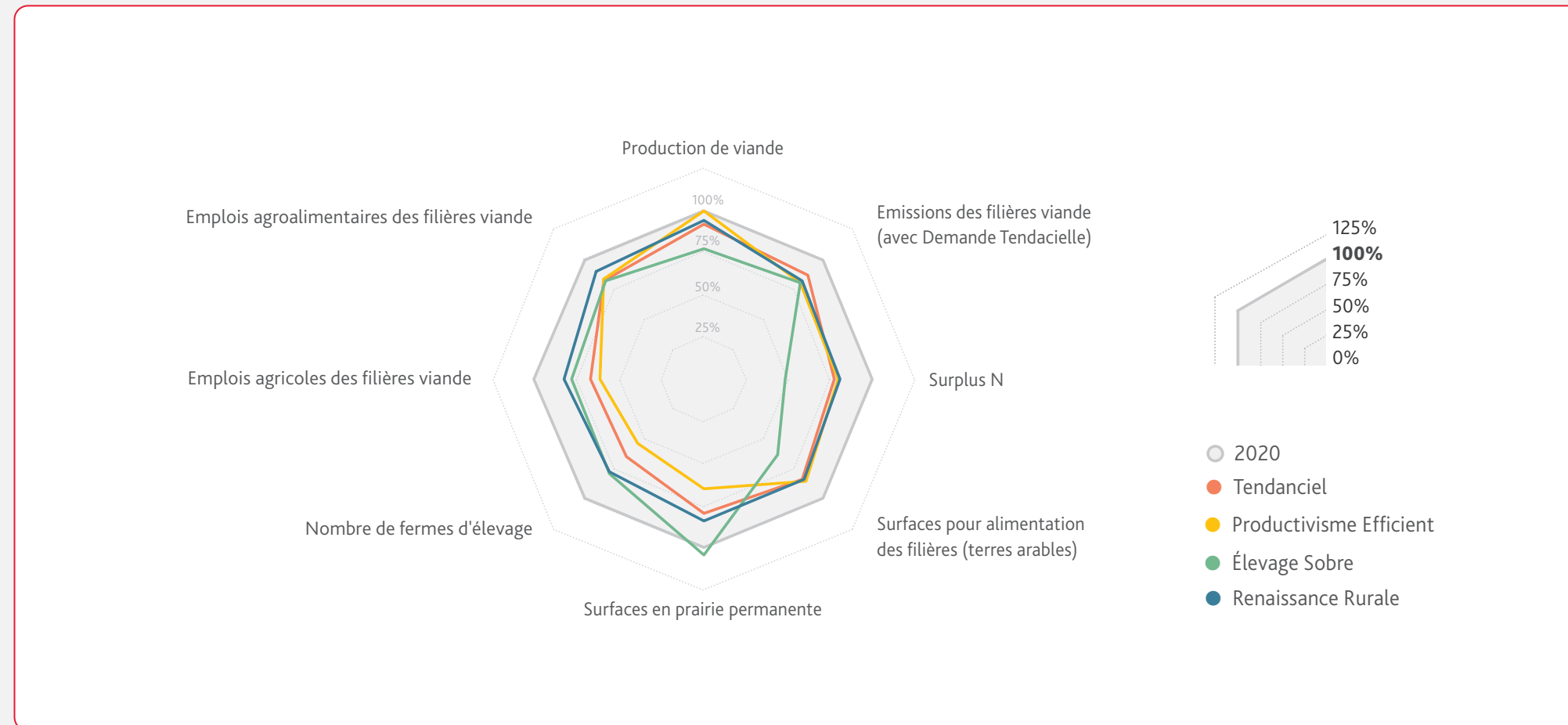
- **Émissions**
Émissions totales légèrement inférieures à Productivisme Efficient en bovin, mais plus élevées en porc et en volaille.
- **Surfaces agricoles**
Maintien des prairies permanentes et augmentation de l'autonomie des fermes : plus d'herbe dans la ration des bovins, plus de polyculture-élevage. Réduction marquée des besoins en terres arables pour l'alimentation animale.
- **Bilan azote (N)**
Surplus d'azote réduit, notamment dans l'ouest.
- **Dépendance aux intrants externes**
Réduction majeure des besoins en surfaces arables et en tourteaux. Augmentation de l'autonomie fourragère dans la filière bovine. Réduction potentielle de l'usage des pesticides et des fertilisants grâce à la réduction du volume de terres arables utilisées.
- **Conditions d'élevages**
Diminution de la taille des fermes.
Maintien des densités d'élevage.
Extensification de la production bovine.
- **Taux d'auto-alimentation**
Amélioration du taux d'auto-alimentation uniquement si la demande évolue de manière cohérente avec le scénario.
- **Fermes et actifs agricoles**
Nombre supérieur au scénario tendanciel, grâce à des structures plus petites et diversifiées.
- **Emploi industriel**
Emploi industriel inférieur au tendanciel et risque plus élevé d'actifs échoués.

Renaissance Rurale

Scénario de « dualisation » entre des systèmes « efficaces » mais spécialisés et concentrés territorialement, et des filières courtes ou systèmes alternatifs.

- **Émissions**
Émissions totales proches du tendanciel.
- **Surfaces agricoles**
Besoins en surfaces arables et prairies similaires au tendanciel.
- **Bilan azote (N)**
Surplus d'azote comparable à celui du tendanciel.
- **Dépendance aux intrants externes**
Légère diminution des besoins en tourteaux grâce à l'amélioration technique.
- **Conditions d'élevages**
Diminution de la taille des fermes et des densités d'élevage pour une partie de la production.
- **Taux d'auto-apvisionnement**
Similaire au tendanciel.
- **Fermes et actifs agricoles**
Nombre supérieur au scénario tendanciel, similaire à Élevage Sobre.
- **Emploi industriel**
Moindre réduction de l'emploi industriel en comparaison aux autres scénarios, avec des niveaux supérieurs au tendanciel (mais toujours inférieurs à ceux d'aujourd'hui).

Les principaux résultats synthétisés



8. Analyse stratégique des différents scénarios

(atouts, faiblesses, opportunités, menaces)

Tendanciel

Productivisme Efficient

Élevage Sobre

Renaissance Rurale

Discussion



BASIC

IDDRI

I4CE



Tendanciel

ATOUTS

- Possibilité d'avoir des gains marginaux en matière d'environnement grâce aux progrès techniques d'ici 2035.
- Aucune nécessité d'engager un débat politique ou stratégique complexe pour réorienter les filières de l'élevage.

OPPORTUNITÉS ET LEVIERS D'ACTION POLITIQUE

- Possibilité pour certains opérateurs français de renforcer leur position dominante face à l'affaiblissement de leurs concurrents nationaux moins aptes à résister à la concurrence étrangère.
- Aucune réorientation des politiques publiques actuelles.

FAIBLESSES

- Poursuite des dynamiques actuelles en termes de dégradation environnementale et de repli économique des filières d'élevage, particulièrement marqués pour la filière bovine.
- Erosion du nombre d'actifs agricoles, de fermes d'élevage et d'unités de transformation industrielle.

MENACES

- Poursuite de la perte de souveraineté alimentaire si la demande suit également sa dynamique tendancielle (en particulier sur la volaille).
- Non-atteinte des objectifs environnementaux et climatiques incombant aux filières françaises d'élevage, notamment en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de stockage de carbone dans les prairies (Stratégie Nationale Bas-Carbone 3).

Productivisme Efficient

ATOUTS

- Très bonne performance en termes de réduction des émissions gaz à effet de serre.
- Meilleur taux d'approvisionnement à parité de demande.
- Meilleure capacité à faire face à la concurrence internationale grâce à une amélioration de la compétitivité prix.

OPPORTUNITÉS ET LEVIERS D'ACTION POLITIQUE

- Meilleure contribution des filières de la viande aux exportations de la France.
- Exemples de leviers politiques pouvant être activés :
 - Plan de souveraineté élevage.
 - Taxe carbone sanctionnant les élevages à émissions/tec élevés.

FAIBLESSES

- Impacts significatifs sur d'autres enjeux environnementaux : biodiversité et qualité de l'eau.
- Réduction majeure du nombre d'emplois.
- Faible résilience face à des aléas de marché : concurrence interfilière accrue pour l'approvisionnement de matières premières de qualité pour garantir les performances techniques.

MENACES

- Contexte économique actuel (inflation, concurrence internationale) constituant un frein pour investir dans l'amélioration de l'efficacité.
- Capacité à généraliser les systèmes techniques plus efficaces à court terme incertaine.
- Limites de l'option technologique : peu de marges supplémentaires pour réduire les émissions après 2035.

Élevage Sobre

ATOUTS

- Bonne performance environnementale multicritère (émissions, biodiversité, autonomie des fermes, pollution de eaux et des sols etc.).
- Augmentation de l'emploi agricole au sein des fermes par rapport au scénario tendanciel.

OPPORTUNITÉS ET LEVIERS D'ACTION POLITIQUE

- Amélioration de l'autonomie stratégique (moindre dépendance à des pays-tiers pour l'importation de soja) des filières françaises de la viande.
- Exemples de leviers politiques pouvant être activés :
 - Soutien à l'installation en zones de grandes cultures.
 - Indemnités et aides aux perdants (formation, reconversion, primes de départ, fonds pour créditeurs impactés).
 - Accompagnement de l'évolution qualitative et quantitative de la demande par la stratégie nationale alimentation nutrition climat (SNANC).

FAIBLESSES

- Repli important de la production qui peut entrainer des conséquences économiques préoccupantes pour certains acteurs des filières.
- Perte d'emploi au niveau industriel.
- Détérioration de la compétitivité prix des opérateurs français par rapport à la concurrence étrangère.

MENACES

- Difficulté à planifier une sortie organisée d'une partie des acteurs économiques du marché.
- Risque de détérioration du taux d'approvisionnement, s'il n'y a pas de changement de la demande.

Renaissance Rurale

ATOUTS

- Augmentation de l'emploi rural relativement au scénario tendanciel.
- Renforcement du pouvoir de négociation du maillon agricole vis-à-vis des autres maillons de la chaîne de valeur.

FAIBLESSES

- Scénario d'offre nécessitant un fort accompagnement de la demande (produits locaux, nationaux et diversifiés), alors que le contexte actuel est compliqué : forte dépendance aux importations pour certaines filières, filières courtes et de niche actuellement en difficulté.
- Performances environnementales modestes.

OPPORTUNITÉS ET LEVIERS D'ACTION POLITIQUE

- Reconnexion locale entre une partie de la production et de la consommation.
- Exemples de leviers politiques pouvant être activés :
 - Soutien aux investissements pour les IAA s'inscrivant dans des filières courtes et de qualité.
 - Structuration régionale : création de *hubs* pour mutualiser les coûts et la logistique.

MENACES

- Risque d'une dualisation accrue de l'alimentation entre groupes sociaux à cause de la plus forte segmentation des niveaux de gamme.
- Possible difficulté à recruter la main d'œuvre nécessaire compte tenu de la tension sur le marché du travail des secteurs de l'élevage.

Discussion

- Les quatre scénarios présentés dans cette étude explicitent quelques-unes des grandes visions qui s'opposent quant à l'avenir souhaitable des filières françaises de la viande.
- Les résultats montrent qu'aucun scénario ne permet de répondre pleinement à l'ensemble des enjeux économiques, sociaux et environnementaux.
- Tous les scénarios impliquent des compromis (y compris le scénario tendanciel, même si son adoption ne requiert pas d'être assumée et portée publiquement) et des arbitrages entre ces différents enjeux, qui peuvent par ailleurs être différents selon les filières.
- L'explicitation de ces arbitrages est essentielle dans le cadre du débat public actuel, car elle permet de clarifier la hiérarchisation implicite entre enjeux agroenvironnementaux, économiques et sociétaux, et d'identifier les acteurs qui seraient mis en difficulté.
- En France, ces dernières années, la plupart des acteurs concernés par l'évolution des filières françaises de la viande ont exprimé publiquement leur rejet du scénario tendanciel, car il implique des arbitrages jugés inacceptables, qu'il s'agisse du recul de la production, de la perte de souveraineté, de la dégradation de l'environnement ou de régimes alimentaires déséquilibrés.
- Ainsi, une sortie de ce scénario (quelle que soit l'alternative préconisée) serait apte à générer du consensus, mais soulève d'épineuses questions quant à la capacité et aux modalités d'une telle sortie.
- En effet, tous les scénarios, à l'exception du scénario tendanciel, impliquent une transformation substantielle soit du cadre politique dans lequel évoluent les filières françaises de la viande (Élevage Sobre et Renaissance Rurale), soit des instruments politiques de soutien à l'élevage (Productivisme Efficient, Élevage Sobre et Renaissance Rurale), ou encore d'un contexte économique propice à l'investissement (Productivisme Efficient et Renaissance Rurale).
- Or, les filières françaises de la viande sont de plus en plus soumises à la concurrence d'acteurs étrangers sur le marché domestique, en raison de la montée en puissance de filières plus compétitives dans d'autres Etats membres de l'UE et de la libéralisation des échanges avec divers pays-tiers.
- Aussi l'évolution des filières françaises de la viande vers un modèle conciliant performances environnementales et socio-économiques ne peut pas se raisonner uniquement à l'échelle nationale. Elle doit s'inscrire dans la perspective de la future « stratégie élevage » annoncée par la Commission européenne pour le deuxième trimestre 2026.

Annexe.

Traitement qualitatif de l'enjeu du bien-être animal



BASIC

IDDRI

I4CE



Comment définir le bien-être animal (BEA) ?

- Dans les faits, on parle souvent de bien-être animal (BEA) sans en préciser le sens.
- Certaines normes sont présentées comme relevant du BEA alors qu'elles concernent en réalité d'autres thématiques, comme l'identification des animaux.
- En fonction de l'acception du concept de BEA, les conséquences induites sur les changements de pratique ou les changements de système de production sont d'ampleur et de nature très différentes.
- Dans notre analyse, la définition de l'Anses a été retenue.
- *Le bien-être d'un animal est l'état mental et physique positif lié à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux, ainsi que de ses attentes. Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal (Anses, 2018)*

Impact de la prise en compte du BEA sur les coûts de production

- Le BEA n'implique pas que des ajustements modérés des pratiques et des coûts : il suppose des transformations structurelles, au coût souvent important.
- Forte réduction de la densité animale et limitation du nombre d'animaux par unité de travail pour préserver le lien éleveur-animal.
- Hausse significative des investissements par animal.
- Coûts d'exploitation variables selon l'espèce
 - Monogastriques : augmentation.
 - Bovins : possible diminution grâce à des systèmes plus extensifs.
- L'accès au plein air est un critère central.

Le BEA dans le transport et l'abattage

Aux étapes du transport et de l'abattage, la prise en compte du BEA vise à une réduction du stress et de la souffrance des animaux. Elle se traduit par des investissements supplémentaires et des ajustements opérationnels.

Transport

- **Distance parcourue :**
réduite pour limiter le stress des animaux.
- **Horaires en été :**
adaptés pour éviter les périodes de chaleur extrême.
- **Conditions de transport :**
camions aménagés pour le confort et la sécurité des animaux.

Abattage

- **Soins avant l'abattage :**
augmentation des soins du déchargement à l'étourdissement, cadence de tuerie réduite.
- **Aménagement des locaux :**
investissements par animal accrus.

Des enjeux d'intégration différents selon les espèces

Le BEA représente un niveau de contrainte variable selon l'espèce



Bovins

Contraignant pour l'engraissement et les systèmes laitiers (y compris les veaux).



Porc

Très contraignant → rupture radicale pour l'ensemble de la filière.



Volaille

Très contraignant pour la production conventionnelle standard, segment dominant de la filière.

Une appréciation qualitative des conséquences des 4 scénarios sur l'enjeu du bien-être animal

	Tendanciel	Productivisme Efficient	Élevage Sobre	Renaissance Rurale
Relation éleveur-animal (nombre d'animaux par UTA)	Augmentation du nombre d'animaux par UTA = / -	Forte augmentation du nombre d'animaux par UTA -	Réduction du nombre d'animaux par UTA +	Dualisation de l'évolution du nombre d'animaux par UTA - / +
Accès à l'extérieur / Densité de l'élevage	Poursuite des pratiques actuelles =	Augmentation de la part des systèmes en bâtiment -	Légère augmentation de la part des systèmes à plus faible densité d'élevage en porc et volaille. Élevage bovin plus extensif. +	Augmentation de la part des systèmes à plus faible densité d'élevage en porc et volaille +
Temps de transport (distance à l'abattage)	Réduction partielle du temps de transport à la suite de la concentration géographique = / +	Réduction du temps de transport à la suite de la concentration géographique +	Augmentation du temps de transport à la suite de la relocalisation, en partie compensée par un maillage territoriale plus fin des abattoirs -	Réduction du temps de transport et maillage territoriale plus fin des abattoirs +

Bibliographie

- ANSES (2018). L'Anses propose une définition du bien-être animal et définit le socle de ses travaux de recherche et d'expertises.
- Aubert, P.-M., Poux, X. (2024). Des filières viandes françaises sous tension : entre pressions compétitives et accès à la biomasse. Décryptage N°07/24, Iddri, Paris, France.
- CITEPA (2025). Données par secteur éd. 2025.
- ESANE (2023). Caractéristiques comptables, financières et d'emploi des entreprises - Principales caractéristiques au niveau sous-classe.
- GIS Avenir Elevages (2022). Utilisation des terres agricoles, est-ce que les animaux d'élevage concurrencent l'alimentation humaine ? 6 pages.
- RMT Filarmoni (2025). Les emplois liés aux filières agro-alimentaires françaises.
- INSEE (2020). Tableaux de l'économie française
- Leip, A., Wollgast, J., Kugelberg, S., Costa Leite, J., Maas, R. J., Mason, K. E., & Sutton, M. A. (2023). Appetite for change: food system options for nitrogen, environment & health. 2nd European Nitrogen Assessment Special Report on Nitrogen & Food.
- Poux, X., Aubert, P.-M. (2018). Une Europe agroécologique en 2050 : une agriculture multifonctionnelle pour une alimentation saine. Enseignements d'une modélisation du système alimentaire européen, Iddri-ASCA, Study N°09/18, Paris, France, 78 p.
- Saujot, M., Nasr, C., Brocard, C., Aubert, P.-M. & Rogissard, L. (2025). TRAME 2035 – Transition des régimes alimentaires des ménages en France. Paris, Iddri-I4CE.
- Sutton, M. A., Howard, C. M., Erisman, J. W., Billen, G., Bleeker, A., Grennfelt, P., ... & Grizzetti, B. (Eds.). (2011). The European nitrogen assessment: sources, effects and policy perspectives. Cambridge university press.

Citation :

Avenir des filières viande en France : quatre scénarios pour 2035.

Schiavo, M., Doublet, S., Gardin, B., Poux X., Catallo, A., Aubert, P-M, Iddri, Étude N°06/25.

Contacts :

michele.schiavo@iddri.org

pierremarie.aubert@iddri.org

aurelie.catallo@iddri.org

Institut du développement durable et des relations internationales

41, rue du Four – 75006 Paris – France

Ce travail a bénéficié d'un soutien de l'Ademe, de l'Institut pour la recherche de la Caisse des Dépôts, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation européenne pour le climat (ECF) et de Porticus.

Il a aussi bénéficié d'un soutien de la Commission européenne *via* le projet de recherche et d'innovation Horizon 2020 PATHWAYS (<https://www.pathways-project.com>) No 101000395, ainsi que d'une aide de l'État gérée par l'ANR au titre du Plan d'investissement France 2030 portant la référence ANR-16-IDEX-001.



BASIC

IDDRI

I4CE

